

ÉQUIPE DU QUAT'SOUS

**Codirecteur général
et directeur artistique**
Olivier Kemeid

**Codirectrice générale
et directrice administrative**
France Villeneuve

Directrice des finances
Christine Boisvert

Directeur de production
Samuel Patenaude

Directrice technique
Rebecca Brouillard

Directrice des communications
Anaïs Bonotaux

**Responsable du développement
de public et de la médiation
culturelle** Charlotte Léger

**Responsable de la billetterie
et des archives** Benoît Hénault

Attaché de presse
Daniel Meyer

Responsable de l'entretien
Antoine DeVillers

Gérante
Sandrine Poirier-Allard

Designer graphique
Maxime David

**Coordonnateur
des Auditions générales**
Jérémy Desbiens

Accueil
Jérémy Desbiens, Marianne
Lamarque, Roxanne Lamarque,
Alexie Legendre, Flavie Lemée,
Jean-René Moisan et Noémie
Sauvageau

**THÉÂTRE
DE QUAT'SOUS
100, AVENUE
DES PINS EST
MONTREAL
514 845-7277
→ QUATSOUS.COM**

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS DE PERDRE LE NORD

10 DÉCEMBRE 2018

Face aux ténèbres – Chronique d'une folie de William Styron
Angoisses, insomnies, zone d'ombres. Un récit puissant et courageux
à propos de ces failles qui guettent chacun d'entre nous.

4 FÉVRIER 2019

Voyage en Irlande avec un parapluie de Louis Gauthier
Un court texte devenu culte, un jeune qui part à l'aventure, fuyant
Montréal et sa petite vie bourgeoise entre copine, pot, bière et soirées
à refaire le monde pour partir à la découverte de lui-même.

À DÉCOUVRIR AU QUAT'SOUS EN 18/19

CHAPITRES DE LA CHUTE

Jusqu'au 3 novembre 2018

Une pièce monumentale mise en scène par Marc Beaupré
et Catherine Vidal.

SOUVERAINES

20 novembre au 8 décembre 2018

Le pouvoir au féminin vu par Rose-Maïté Erkoreka.

NOIR

22 janvier au 9 février 2019

Un polar singulier de Jérémie Niel et Évelyne de la Chenelière.

PREMIÈRE NEIGE / FIRST SNOW

26 février au 23 mars 2019

Une collaboration artistique entre le Québec et l'Écosse.



SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE

9 avril au 8 mai 2019

Le grand classique d'Ingmar Bergman
revisité par James Hyndman.

Pour tous les détails,
visitez le www.quatsous.com



Lecture
James Hyndman
**Recherche
et animation**
Stéphane Lépine

22 octobre 2018 à 19 h 30

LA LETTRE À HELGA

de Bergsveinn Birgisson

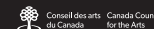
PERDRE LE NORD



GRANDS
PARTENAIRES

QUÉBECOR

Hydro
Québec



Ma première rencontre avec James Hyndman s’est faite par les mots. Plus précisément par un long silence, suivi d’une logorrhée sans fin. C’est du moins le souvenir que j’en ai, un certain soir de février 1995. James était assis dans un fauteuil et ne pipait pas un mot, pendant que son acolyte, joué par Benoît Brière, décrivait avec minutie tout ce qui se passait dans la rue. Puis il se levait, se déplaçait en quelque sorte — j’avais cette impression qu’il mesurait huit mètres, et lançait sa première réplique : « Que je subisse encore un choc, un de trop, encore une seule rencontre dénuée d’amour, et je laisse tomber. » J’étais transpercé. Les mots — ceux du *Temps et la chambre* de Botho Strauss, dans ce cas-ci — et James Hyndman : une histoire d’amour incroyable. Cette voix, ce corps, cette intelligence du texte, cette capacité à rendre claire la pensée la plus dense n’ont cessé de susciter ma profonde admiration. Ceux qui l’ont vu, transfiguré, s’emparer de *La Nuit juste avant les forêts* de Koltès, sous la houlette de Brigitte Haentjens, s’en sont à peine remis...

J’éprouve la même admiration pour Stéphane Lépine, ami et complice depuis plusieurs années, *dramaturg* essentiel de nombreuses aventures théâtrales d’importance au Québec. Ma première rencontre avec ce grand homme a eu lieu sur une scène, également ! Il jouait le personnage d’Hubert Alain, animateur de radio qui recevait des écrivains, entre autres, à son micro, dans la pièce d’Alexis Martin *Oreille, tigre et bruit*. De les retrouver tous deux à la barre de ces fantastiques séries de lecture me touche beaucoup. Citons Éluard : « Il n’y a pas de hasard, il n’y a que des rendez-vous. » Je vous souhaite les plus beaux rendez-vous qui soient en compagnie James et Stéphane.

OLIVIER KEMEID

Codirecteur général et directeur artistique
Théâtre de Quat’Sous

James Hyndman

La lecture publique est un art dont le comédien James Hyndman est un maître. Ce défricheur d’écritures contemporaines que l’on a vu sur la scène du Théâtre de Quat’Sous dans *L’Homme laid* (1993) de Brad Fraser et *L’Abdication* (1998) de Ruth Wolff, revient sans cesse, tel un artisan dans son atelier, à cette rencontre privilégiée d’un acteur avec son public autour d’un auteur et d’un texte. Que ce soit au Studio littéraire, à la Grande Bibliothèque, aux Correspondances d’Eastman ou au Salon du livre de Trois-Rivières, James Hyndman a lu quantité d’écrivains avec lesquels il entretient des « affinités électives ».

Stéphane Lépine

Conseiller littéraire et dramaturgique auprès d’auteurs et de metteurs en scène (dont Brigitte Haentjens, de 1996 à 2008) ainsi que d’orchestres et de sociétés de concerts (l’OSM, la Fondation Arte Musica, la Société d’art vocal, le Domaine Forget), Stéphane Lépine a été réalisateur et animateur à la Chaîne culturelle de Radio-Canada de 1987 à 2002 (travail couronné par le Grand Prix de la radio en 1997), codirecteur artistique du Studio littéraire de la Place des Arts de 2003 à 2011. Il est aujourd’hui chargé de cours à l’École nationale de théâtre du Canada (en écriture et en mise en scène) ainsi qu’à l’École supérieure de théâtre de l’UQAM. Il se voyait d’ailleurs décerner en 2017 le Prix d’excellence en enseignement de la Faculté des arts de l’UQAM.

LA LETTRE À HELGA *

de Bergsveinn Birgisson

Bergsveinn Birgisson est né en 1971 à Reykjavik (Islande). Titulaire d’un doctorat en littérature médiévale scandinave, il porte la mémoire des histoires que lui racontait son grand-père, lui-même fermier et pêcheur dans le nord-ouest de l’Islande. Il vit en Norvège depuis plusieurs années. Son roman épistolaire *La Lettre à Helga (Svar við bréfi Helgu)*, paru en 2010, est traduit dans plusieurs langues et rencontre un grand succès.

Source : Éditions Zulma

« C’est au printemps, à la première sortie des agneaux de la bergerie, que j’éprouvais avec le plus d’insistance le désir de te voir ravalier ton orgueil et venir me rejoindre. Et chaque fois que les fleurs de pissenlits s’étalaient dans les prés, des flammes jaunes s’allumaient aussi en un autre endroit... »

Bjarni Gíslason, en homme simple, taillé dans la lave mais pétri de poésie, se décide enfin à répondre à sa chère Helga, sa voisine de la ferme d’à côté, la seule femme qu’il aima, aussi brièvement qu’ardemment...

* traduit de l’islandais par Catherine Eyjolfsson, Éditions Zulma, 2013.